

monastère de Bâzâlik, près de Murtuq, du ix^e siècle, de Tchiqqan Köl, de Töyoq, de Bulayiq, du monastère de Hasa Chahri : il se rendit à Qomoul (Hami) et se préparait à visiter Touen-houang lorsqu'il apprit que Grünwedel se remettait en route ; il le rejoignit à Kachgar le 1^{er} décembre 1905 et l'accompagna à Koutcha et à Karachahr, mais, l'état de sa santé obligea von Le Coq à partir en juillet 1906 pour Kachgar, d'où, les troubles de Russie lui fermant l'Europe, il passa aux Indes par le Qara Qoroum pour rentrer en Europe où il arriva en janvier 1907. Les résultats de cette mission ainsi que ceux de la troisième expédition de Grünwedel sont considérables et déjà on commence à en connaître l'importance.

Parmi les documents rapportés par M. von Le Coq se trouvait une miniature manichéenne avec quelques lignes de turc qui a été reproduite par l'Imprimerie impériale de Berlin ; elle nous permet de juger d'un art que l'on pouvait croire complètement disparu à la suite des persécutions religieuses dont les disciples de Manès furent l'objet. D'autres manuscrits, étudiés par M. F. W. K. Müller, sont écrits en écriture syriaque, mais en langue soghdienne ; le même savant paraît avoir établi que l'une des deux langues encore inconnues révélées par les fouilles ne serait autre que celle des Tokhares, Indo-Scythes ou Yue-Tche, qui serait indo-germanique et se rapprocherait plus des langues européennes que du groupe aryen. Enfin, tout récemment, à la suite d'un article sur des fragments en écriture kökturke par M. von Le Coq, M. Müller annonce qu'il a déterminé, comme étant l'écriture hephthalite, l'écriture sémitique d'un manuscrit dont l'explorateur a rapporté